

DOSSIER DE PRESSE

MAIRIE DE PARIS



PEINTURES
DE
RABINDRANATH
TAGORE
LA DERNIÈRE
MOISSON

27 JANVIER - 11 MARS 2012

PETIT PALAIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

DE LA VILLE DE PARIS

AVENUE WINSTON-CHURCHILL PARIS 8^e

WWW.PETITPALAIS.PARIS.FR



INSTITUT
FRANÇAIS



Pixee
Appli mobile



REJOIGNEZ LE PETIT PALAIS SUR



twitter

TOUTE L'INFO
AU 3975 et
sur RABIS.FR

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

SOMMAIRE

Communiqué de presse	P3
Parcours de l'exposition	P4
Rabindranath Tagore	P6
Biographie	P9
Visuels presse	P10
Informations pratiques	P12

Annexe : Visuels disponibles pour la presse auprès du service communication du Petit Palais

Attachée de presse

Caroline Delga

Tél : 01 53 43 40 14

caroline.delga@paris.fr

Responsable Communication

Anne Le Floch

Tél : 01 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr

Visite de Presse : Jeudi 26 janvier de 11h00 à 13h00

Vernissage : 17h00

Cette exposition est réalisée avec le soutien du ministère des Affaires Etrangères et Européennes, du ministère de la Culture et de la Communication, de l'Institut français et de l'Ambassade de l'Inde en France.

Peintures de RABINDRANATH TAGORE

La dernière moisson

27 janvier -11 mars 2012



L'exposition du Petit Palais présente 98 de ses peintures et dessins de 1928 à 1939 : animaux fantastiques, visages peints avec tendresse, paysages, scènes d'autant plus énigmatiques qu'elles n'ont pas de titre. Fantasques et imprévus, les thèmes abordés dans l'exposition plongent le visiteur dans les sources de son inspiration. L'artiste nous dévoile une histoire narrative, un langage visuel poétique et musical, des portraits empreints de mystères, des paysages aux couleurs chatoyantes.

Rabindranath Tagore (1861-1941), auteur de l'hymne national de l'Inde, est également célèbre pour être le premier écrivain non occidental à se voir décerner le prix Nobel de littérature en 1913. Sa personnalité revêt des domaines d'expression multiples (littérature, créations théâtrales et musicales), mais ce n'est que tardivement, à l'âge de 67 ans, qu'il découvre la peinture.

A travers ses peintures sur papier, Rabindranath Tagore exprime de façon personnelle, presque émotionnelle, les visions du monde qui l'entoure. C'est sa « dernière moisson » créative, visions nées des ratures dont il envahissait parfois les pages de ses manuscrits pour en faire de véritables enluminures.

Tagore réalisa ainsi plus de 2500 peintures et dessins qui se caractérisent par une très grande originalité, liberté d'expression sans référence à aucune école même si on a pu, pour certains d'entre eux, les rapprocher des expressionnismes européens. La spontanéité de ce mode d'expression sans mot et la place qu'il occupe dans l'ensemble de sa création renvoient également au rôle dévolu à la création graphique dans l'œuvre de Victor Hugo.

Eclectique, foisonnante, multiple, son œuvre constitue un lien artistique vital entre l'Inde et le reste du monde : par ses peintures inspirées d'un profond humanisme, Tagore s'adresse au monde entier et inspire encore aujourd'hui les artistes les plus modernes d'Inde.

Commissariats

Gilles Chazal, conservateur général, directeur du Petit Palais

Sylvain Lecombre, conservateur en chef des musées de la Ville de Paris

R. Siva Kumar, professeur d'histoire de l'art, Université de Santiniketan.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition du Petit Palais

Cette exposition, organisée dans le cadre du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Rabindranath Tagore a d'abord été présentée au Musée d'art asiatique de Berlin (septembre-octobre 2011) puis au Musée Jan van der Togt à Amstelveen, près d'Amsterdam (novembre 2011-janvier 2012). Après le Petit Palais (27 janvier, 11 mars 2012), elle sera accueillie par la Galerie nationale d'art moderne et contemporain de Rome (avril-mai 2012). Elle est constituée de 98 peintures et dessins sur papier datés de 1928 à 1939 prêtés par la Galerie nationale d'art moderne de New Delhi et le musée de l'université Visva Bharati de Santiniketan.

Son activité de peintre ne s'étant déroulée que sur une assez courte durée, il est assez difficile d'y distinguer des périodes bien délimitées. **Ce sont donc davantage les thèmes qu'il a traités que la chronologie qui ont guidé la présentation.** La compréhension de son œuvre plastique doit aussi se fonder sur la façon très particulière et très tardive dont elle apparut sur son chemin de créateur, déjà maître des mots mais aussi de la musique. Tagore fait partie du petit nombre d'écrivains qui, comme Victor Hugo, l'un des plus illustres, ont ressenti la nécessité de produire des images sans mot.

Née des rêveries graphiques qu'ont fait naître les ratures sur ses manuscrits, libre de tout apprentissage technique, **sa peinture se caractérise surtout par sa spontanéité.** Si Tagore en a parlé en des termes qui pouvaient s'appliquer à la peinture abstraite (rythme, combinaison de lignes et de couleurs) elle n'en donne pas moins à voir que des sujets toujours identifiables. Mais aucun d'eux n'est une représentation d'une exactitude observée directement. Sa peinture évoque la réalité plus qu'elle ne la représente. Trois grands domaines sont abordés par lui : la figure humaine, les animaux et le monde végétal (fleurs et paysages).

Il a plusieurs façons de traiter le premier de ces domaines : puissantes compositions quasi cubistes de personnages tout en lignes géométriques dans les années 1928-1930, personnages réunis dans des scènes d'autant plus mystérieuses qu'il s'est bien gardé de leur donner des titres, visages très nombreux représentés parfois de façon très réaliste, mais qui ne peuvent être considérés comme des portraits. Ils sont exécutés selon une grande variété de techniques allant de la peinture au dessin.

Les animaux qui sortent de sa plume ou de son pinceau représentent des variantes ornementales d'animaux réels. L'éléphant dressé, aux lignes droites très dynamiques, est une image frappante. Les oiseaux, au contraire, sont traités tout en courbes et dans une grande subtilité de couleurs.

Les paysages, plutôt sombres et envahis d'arbres, ont quelque chose d'occidental dans leur composition. On ne les retrouve pas dans ses romans où le ciel et les grands espaces sont ce qu'on en retient.

Nous touchons là à la complexité et à la richesse de l'art pictural de Tagore qui, dans une part de son œuvre conserve de l'art indien la sinuosité de la ligne, le raffinement de la couleur et le caractère fantastique et dans une autre part (dans certains visages, dans ses paysages et dans le style moderniste de ses compositions géométriques) se montre imprégné de l'art occidental auquel il était sensibilisé après plusieurs voyages en Europe.

Quant à son rapport à la modernité, il est intéressant de mentionner un fait peu connu de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle : l'organisation à Calcutta, en 1922, d'une exposition du Bauhaus grâce une professeure autrichienne amie de Johannes Itten, Stella Kramrisch, alors invitée à Santiniketan. Les analystes de l'œuvre plastique de Tagore en ont aussi souvent fait le rapprochement avec l'expressionnisme européen.

RABINDRANATH TAGORE

Naissance d'un poète

Rabindranath Tagore est né en 1861 à Calcutta, la capitale du Bengale. Sa famille, l'une des plus éclairées de l'Inde de cette époque, se caractérisait par son engagement pour le progrès intellectuel, social et spirituel. Les arts y tenaient une grande place et plusieurs de ses frères et neveux furent peintres ou écrivains. Il fut élevé dans l'esprit du Brahmo Samaj, mouvement religieux théiste (doctrine indépendante de toute religion positive, qui admet l'existence d'un Dieu unique, personnel, distinct du monde mais exerçant une action sur lui) s'inspirant d'éléments de l'hindouisme, de l'islam et du christianisme et qui accordait une grande place à des préoccupations sociales telles que l'action philanthropique, l'abolition du système des castes ou l'émancipation des femmes.

Il n'a que quatorze ans quand il publie son premier poème dans un journal de Calcutta. Deux ans plus tard, c'est la musique qui, selon ses propos, « vint sur lui comme une surprise ». Il écrivit et composa au cours des années des centaines de chants. L'un d'eux, écrit en 1911, devint l'hymne national de l'Inde en 1950.

En 1879, à l'âge de dix-huit ans, il fut envoyé à Londres pour suivre des études de droit mais c'est sans les avoir achevées qu'il s'empessa de revenir en Inde en 1880.

Il publie son premier livre de poèmes, *Sandhya Sangit*, (*Chansons du soir*) la même année et son premier drame musical, *Valmiki Pratibha*, l'année suivante.

Son activité créatrice va dès lors prendre une très grande ampleur. Son inspiration puissante et très variée s'exprime dans tous les genres de la littérature : poèmes d'un grand souffle lyrique, romans et nouvelles où sont abordées les questions sociales, pièces de théâtre qu'il met souvent lui-même en scène et dans lesquelles il peut aussi intervenir comme acteur, essais portant sur la spiritualité, les réformes de la société et de l'éducation, la situation de l'Inde colonisée et du monde contemporain ..

Son père le charge en 1890 de l'administration d'une partie du domaine familial à une centaine de kilomètres de Calcutta. Les paysages de la plaine du Gange où l'on voyage alors lentement par bateau, la vitalité du peuple des campagnes seront pour lui une très riche source d'inspiration pour de nombreux romans et nouvelles où il se montre attentif aux relations sociales étroitement codifiées par la tradition et à la condition des femmes. Il manifeste, en 1901, son profond attachement au peuple de cette région en créant à Santiniketan une école fondée sur des méthodes d'éducation très innovantes inspirées par les valeurs du Brahmo Samaj et où la pratique des arts jouait un rôle primordial.

Il prend résolument parti en 1905 contre le projet de partition du Bengale mis en œuvre par Lord Curzon et qui provoqua une vague de terrorisme contre l'administration anglaise. Ce projet concernait particulièrement Tagore qui a toujours combattu ce qui tendait à opposer hindouistes et musulmans. Ce thème sera traité dans son roman *Gora* (1909).

Prix Nobel de littérature

Le séjour qu'il fait à Londres en juin 1912 sera pour lui d'une grande importance. Il y arrive avec la traduction qu'il a lui-même faite en anglais de 103 poèmes publiés en bengali deux ans plus tôt sous le titre de *Gitanjali*. Par l'entremise du peintre William Rothenstein, cet ouvrage est publié par la Société indienne de Londres avec une préface du poète W.B.Yeats. Il sera par la suite traduit en français par André Gide qui lui donne comme titre *L'Offrande lyrique* (NRF, 1917).

Sa visite à Londres ayant permis de révéler, loin de l'Inde, toute la grandeur et l'originalité de son œuvre, un membre de la Société royale de littérature, Thomas Sturge Moore, le recommande à l'attention des organisateurs du Prix Nobel. En 1913, ce prix qui lui est décerné récompense pour la première fois un écrivain non occidental.

Cette haute distinction donnera un écho mondial à son œuvre, à ses prises de position sur les nationalismes, causes des affrontements dans le monde et à son action éducative à Santiniketan où il ouvre en 1921 l'université Visva Bharati (le monde entier dans un seul nid) où de nombreux professeurs étrangers seront invités.

Fort de cette renommée, il effectuera jusqu'au début des années 1930 de nombreux voyages pour aller à la rencontre du monde et créer des liens entre l'Asie et l'Occident : en France (où il se lie d'amitié avec Romain Rolland, prix Nobel de littérature en 1915), en Allemagne (où il rencontre Einstein), en Suisse, en Suède, en Autriche, en Italie, en Grèce, en Russie, en Egypte, en Iran, en Irak, aux Etats Unis, en Argentine, au Pérou, en Chine, au Japon, en Birmanie, à Java, à Bali, en Malaisie, en Thaïlande, etc.

La dernière moisson

Mais Tagore n'avait pas encore été jusqu'au bout de ses facultés créatrices. A l'âge de 67 ans, il produit ses premières peintures sur papier. C'est sa « dernière moisson » créative. Il explique dans un texte de 1930 comment il aborda ce nouveau domaine. Il y révèle que le dessin fut pour lui un « apprentissage inconscient » qui se manifesta d'abord dans les ratures qu'il faisait sur ses manuscrits. Les lignes désordonnées, errantes, qu'il y traçait l'intéressèrent pour les « relations rythmiques » qui s'installaient entre elles et pour leur pouvoir de faire apparaître des ornements ou des figures imprévus.

« Certaines d'entre elles prenaient la forme d'une sorte d'animal qui avait manqué sa chance d'exister, d'autres d'un oiseau qui n'existe que dans nos rêves et fait son nid dans les lignes que la peinture lui offre »

Ses premières peintures autonomes des manuscrits datent de 1928. Et jusqu'à la fin de sa vie il en produisit plus de 2500.

Dans ce même texte de 1930, il définit bien la spécificité de cette nouvelle pratique qui, pour lui, ne consistait pas à reproduire la réalité mais à créer des formes inédites, inattendues. En cela, il se

trouve tout à fait en phase avec le mouvement moderne, né en Europe au début du siècle, qui avait affirmé que le fait plastique pouvait acquérir une totale autonomie par rapport au réel.

« Mon instinct et mon expérience m'ont appris que lignes et couleurs dans l'art n'ont pas à être porteuses d'informations : elles cherchent seulement une incarnation rythmique dans la peinture. Leur but ultime n'est pas de copier ou d'illustrer un fait extérieur ou une vision intérieure mais de se manifester comme un ensemble harmonieux qui parvient, par notre œil, à agir sur notre imagination. Je n'ai pas besoin de formuler une quelconque doctrine sur l'art. Je me contenterai de dire simplement que mes peintures n'ont pas leur origine dans une discipline apprise, ni dans une tradition, ni dans une volonté délibérée d'illustration mais dans mon instinct pour le rythme, dans mon plaisir à produire d'harmonieuses combinaisons de lignes et de couleurs. »

C'est en mai 1930, à Paris, qu'il montre pour la première fois ses peintures. Il a été encouragé en cela par son amie argentine Victoria Ocampo qui organise cette première exposition. Sous le patronage de l'Association française des Amis de l'Orient, elle a lieu à la galerie Pigalle récemment ouverte comme dépendance du théâtre Pigalle fondé en 1929 par Alfred de Rothschild.

Préfacée par Anna de Noailles, cette exposition fut visitée par quelques illustres personnalités : Paul Valéry, Georges-Henri Rivière, le futur fondateur du musée des arts et traditions populaires, André Gide, Ezra Pound, André Lhote.

Son inauguration fut ainsi relatée dans le journal *L'Intransigeant* : « Cette après midi, à trois heures, eut lieu à la galerie Pigalle l'ouverture de l'exposition de dessins et aquarelles du grand poète hindou Rabindranath Tagore. La Comtesse de Noailles a accepté d'écrire l'introduction au catalogue de cette belle exposition pour laquelle elle a manifesté un grand intérêt. D'autres personnalités littéraires et artistiques ont aussi apprécié, depuis le matin, l'art original de ces aquarelles qui évoquent Gauguin ». Juste rapprochement de l'art de Tagore avec celui du fondateur du primitivisme en peinture.

L'article le plus important qui fut consacré à cette exposition parut dans le quotidien *Le Temps*. Le critique Henry Bidou rend bien compte de la particularité de l'art de Tagore qu'il relie à la modernité occidentale : « Que cette peinture pure, absolument sincère et tout à fait ignorante de nos coutumes d'atelier, ressemble par moments aux plus récentes recherches des peintres d'Occident, ceux-là seuls s'en étonneront qui n'ont jamais reconnus ces courants mystérieux, propres à une époque, qui pénètrent les âmes par osmose et qui orientent tout un siècle. Il ne peut être ici question d'imitation. Mais la convergence est singulière. Il ne s'agit point d'un divertissement. Depuis deux ans, R. Tagore est entièrement occupé de cette création nouvelle. Les dessins qu'il exécute avec des plumes et des encres et qui ont l'aspect d'aquarelles singulièrement habiles et somptueuses, s'imposent à lui et celui qu'il a commencé ne lui laisse point de trêve qu'il ne l'ait achevé. Ces ouvrages sont faits d'un coup, en un temps très court, qui ne dépasse guère une heure, sans que la pointe fasse une erreur dans le dédale des courbes entre-croisées et des blancs réservés. »

BIOGRAPHIE DE RABINDRANATH TAGORE

- 1861** Naissance à Calcutta, il est le quatorzième et avant dernier enfant de ses parents
- 1875** Premier poème publié
- 1879-1880** Commence sans les achever des études de droit à Londres
- 1880** Publication de son premier livre de poèmes : Sandhya Sangit (Chansons du soir)
- 1881** Représentation de son premier drame musical : Valmiki Pratibha
- 1883** Epouse Mrinalini Devi. Ils donnèrent naissance à trois filles et deux fils. Mrinalini Devi mourut en 1902. Deux de ses enfants étaient morts auparavant.
- 1890** Administration d'un domaine familial dans la campagne du Bengale. Découverte du monde rural.
- 1894** Elu vice président de l'Académie des lettres du Bengale
- 1899** S'installe dans le domaine familial de Santiniketan où il crée une école en 1901
- 1904** Essai politique pour l'indépendance de l'Inde : Swadeshi Samaj (Notre Etat et société)
- 1905** Prise de position contre la partition du Bengale
- 1910** Publication en bengali du recueil de poèmes Gitanjali
- 1912** Séjour à Londres. Publication des poèmes de Gitanjali traduits en anglais par Tagore
- 1913** Prix Nobel de littérature
- 1915** Première rencontre avec Gandhi à Santiniketan
- 1916** Premier grand voyage à travers le monde (Etats-Unis, Chine, Japon)
- 1917** Publication d'un manifeste contre les nationalismes, cause des conflits dans le monde
- 1921** Création de l'université Visva Bharati à Santiniketan
- 1924** Apparition de la peinture dans les ratures de ses manuscrits
- 1928** Premières peintures autonomes
- 1930** Première exposition de ses peintures à Paris
- 1938** Exposition de peintures à Londres
- 1941** Il meurt le 7 août après la publication d'un dernier essai sur la crise de la civilisation.

Visuels disponibles pour la presse

Visuels en haute définition disponibles pour la presse sur demande dans le cadre de la promotion de l'exposition.
La reproduction de cette sélection est autorisée à titre gracieux.
2 visuels, reproduction maximum : ¼ de page.



Photo 1. Animal, encre de couleur sur papier, vers 1929-1930,
Coll. Rabindra Bhavana, Santiniketan



Photo 2. Femme à la fleur, encre de couleur sur papier, 6-8-39, Coll
Rabindra Bhavana.



Photo 3. Quatre personnages, encre de couleur sur papier, 12-11-34, Coll
Rabindra Bhavana.



Photo 4. Animal, encre de couleur sur papier, Déc.1928, Coll
Rabindra Bhavana.



Photo 5. Deux personnages, encre de couleur et pastel sur
papier, vers 1929-1930, Coll. Rabindra Bhavana



Photo 6. Formes abstraites, encre de couleur et pastel
sur papier, vers 1930-1931, Coll Rabindra Bhavana.



Photo 7. Visage, encre de couleur sur papier, vers 1929-1930, Coll Rabindra Bhavana.



Photo 8. Visage, encre de couleur et aquarelle sur papier, vers 1934-1935, Coll Rabindra Bhavana.



Photo 9. Visage, encre de couleur sur papier, 24-5-36, Coll Rabindra Bhavana



Photo 10. Visage, encre de couleur sur papier, 4-1-34, Coll. Galerie nationale d'art moderne, New-Delhi

INFORMATIONS PRATIQUES

Peintures de RABINDRANATH TAGORE *La dernière moisson*

Exposition présentée
Du 27 janvier au 11 mars 2012

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne (hall Jacquau) le jeudi jusqu'à 20h
Fermeture le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes
Entrée payante pour les expositions temporaires

(Hall Jacquau)
Plein tarif : 6 euros
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

CONTACT PRESSE

Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13
Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides
Ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations
Tél : 01 53 43 40 36
Du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 16h
Programmes disponibles à l'accueil.
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix
d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »
Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 18h

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation